

[Texte]

EVIDENCE

(Recorded by electronic apparatus)

Thursday, March 27, 1969

• 0946

The Chairman: Gentlemen, and Mrs. MacInnis, we have a quorum.

Our witness this morning is Mr. Claude Sheppard, a member of the Quebec Bar and a senior partner in the firm of Robinson, Sheppard, Drymer and Shapiro of Montreal. Mr. Sheppard is a part time lecturer in law at McGill and other universities, a legal adviser to the Royal Commission on Health and Welfare in Quebec, and he has written books and essays on many legal subjects.

Mr. Claude Sheppard, Q.C., (Montreal): Mr. Chairman, I have been told that I should confine myself to technical administrative matters—and I am happy to do so—particularly because I have analyzed Section 18 of the Omnibus Bill in relation to abortions. I would like to draw your attention to a number of remarks that I am going to make.

I have tried to analyze the proposed amendments in a schematic form in order to underline what I think are shortcomings or oversights in that section—again speaking from a technical or administrative point of view rather than the principles involved.

The way I understand the amendment to work, if it is adopted by Parliament, would be that a person desiring or needing an abortion would have to go through a series of steps. If you bear with me I want to take apart that Section, not in a critical sense but to try to analyze the various sections it contains to point out what I think might be some weaknesses in them.

The person has to start by addressing, I presume, a request in a manner which is to be determined. I presume it might be through a doctor or directly to the therapeutic abortion committee for an accredited hospital.

•0950

That committee then, as you know, acting through a majority of its members, at least two out of three doctors, must certify in writing that the pregnancy if it continues, and I quote, "would or would be likely to endanger her life or health."

[Interprétation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 27 mars 1969

Le président: Messieurs et M^{me} MacInnis, nous avons un quorum.

Notre témoin ce matin est M. Claude Sheppard, membre du Barreau de la province de Québec, partenaire senior de la maison Robinson Sheppard Drymer & Shapiro, de Montréal. M. Sheppard est professeur à temps partiel à McGill et à d'autres universités, conseiller juridique auprès de la Commission royale de la Santé et du bien-être de la province de Québec. Il a écrit des livres, des articles sur de nombreux sujets juridiques.

M. Sheppard (C.R. Montréal): Monsieur le président, on m'a dit de m'en tenir aux aspects techniques et administratifs de la question, particulièrement lorsque j'ai analysé l'article 18 du Bill, dit «omnibus», en ce qui concerne l'avortement. Je voudrais vous signaler un certain nombre d'observations que je présenterai à ce sujet.

J'ai cherché à analyser l'amendement envisagé d'une façon schématique, de manière à souligner ce qui me semble être des insuffisances ou des oublis dans cet article, au point de vue pratique et administratif plutôt qu'au point de vue des principes en cause. Si j'ai bien compris, l'application de la modification envisagée, si elle était adoptée au Parlement, serait qu'une personne désirant ou ayant besoin d'un avortement aurait à franchir un certain nombre de stades. Si vous voulez bien avoir la patience de m'écouter, je voudrais donc, mais non pas d'une façon critique, chercher à analyser les diverses dispositions en cause. Je vais essayer, ce faisant, de signaler en passant les faiblesses que peuvent comporter les articles.

On doit donc commencer, si j'ai bien compris, par présenter une demande d'une façon qui restera à déterminer. Il faut s'adresser directement à un médecin ou au comité d'avortements thérapeutiques d'un hôpital dit

accrédité. Ce Comité, vous le savez, à la majorité de ses membres, deux sur trois médecins au moins doit confirmer par écrit que et je cite: «La persistance de la grossesse risquait de mettre en danger la vie ou la santé de la mère.»